

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, A. DE WITTE ET FRÉD. ALVIN.

—

1913

SOIXANTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

—
1913

MÉLANGES NUMISMATIQUES

DUCHÉ DE BRABANT. — ÉVÊCHÉ DE LIÉGE.
 COMTÉ DE RECKHEIM. — SEIGNEURIE D'OVERYSSEL.
 SEIGNEURIE D'UTRECHT.

(PLANCHE XV.)

I.

KAROLVS * D * G * ROM — IMP * Z * H —
 ISP * REX.

Croix longue coupant la légende et portant en cœur l'écu impérial couronné. Le tout dans un entourage de quatre arcs de cercle.

* DA * MICHI VIRTVTEM * CONTRA *
 HOSTES * TVOS.

Écu couronné, à seize quartiers, de Charles-Quint. A droite et à gauche, une petite croix de Saint-André. Le tout dans un cercle linéaire et un cercle de grènetis.

Sol ou patard frappé à Maestricht.

Billon. Poids : 2 gr. 25.

Cabinet des Médailles de la
 Bibliothèque royale.

Cette pièce, que nous avons rencontrée à un seul exemplaire dans une trouvaille faite, assez

récemment, à Châtelet près de Charleroi, trouvaille dont nous rendons compte d'autre part (1), se rapproche beaucoup, quant au type, de celle qui se trouve décrite sous le n° 681 de l'ouvrage de M. de Witte (2) et qui appartient à la collection de M. le vicomte B. de Jonghe.

Il y a cependant à observer à son sujet que l'atelier de Maestricht, où elle fut frappée, ne nous est pas révélé par les petites étoiles, placées aux extrémités de la croix qu'elle porte, mais bien par la grande étoile à cinq pointes des armes de cette ville, que l'on voit au commencement de la légende du revers, comme c'est aussi le cas pour le *patard* décrit sous le n° 678 et reproduit sur la planche XL de l'ouvrage précité. Ce qui ferait supposer qu'elle est tout simplement le produit encore inédit d'un mélange de coins.

D'après les recherches de M. de Witte (3), l'atelier de Maestricht aurait fourni à la circulation, du 23 décembre 1520 au 14 octobre 1553, si l'on tient compte d'une interruption de fabrication, allant du 19 mars 1539 au 22 décembre 1552, la somme de 317,738 *patards*, tandis que l'atelier d'Anvers en produisait 6,647,203, à peu près dans le même laps de temps.

(1) *Voy.* p. 502.

(2) *Histoire monétaire des comtes de Louvain, ducs de Brabant et marquis du saint Empire romain*, t. II, p. 213.

(3) *O. c.*, p. 214.

II.

‡ GERARDVS · A · GROISBEECK · EPS · I · E.

Écu en cartouche, aux armes de l'évêque Gérard de Groesbeeck, qui sont d'argent à la fasce nébulée de gueules.

Rev DVX — BVLL — COM — LOSS.

Sur un encadrement de quatre arcs de cercle ornés, une croix traversant la légende et dont chaque bras est formé de la réunion de deux volutes; au centre, globule dans un cercle.

Patard.

Billon blanc. Poids : 2 gr. 20.

Cabinet des Médailles de la
Bibliothèque royale.

Parmi les espèces nouvellement forgées que le *cri* proclamé au perron de Liège, le 25 août 1565, ordonnait aux sujets du prince-évêque Gérard de Groesbeeck de recevoir et d'admettre, au cours de 5 patards et demi, de deux patards et d'un patard de Brabant, et qui montraient *d'un côté, les armes de sa Grâce avecq le timbre et inscription Gerardus a Groesbeeck episc. leo*, et de l'autre, *une croix et inscription : Dux bullon. com. lossen.*, etc., a dû être comprise la pièce ci-dessus décrite, d'après ce que semble affirmer le baron de Chestret, qui reproduit le document auquel nous faisons allusion, dans son ouvrage sur la numismatique liégeoise (1).

(1) DE CHESTRET DE HANEFPE, *Numismatique de la principauté de Liège*, p. 402.

Cette monnaie, qui provient également de la trouvaille de Châtelet, rappelée plus haut, devait être le simple *patard*, probablement frappé à Has-selt (1) et connu jusqu'aujourd'hui seulement par la mention du *cri* susdit et une gravure assez inexacte du comte de Renesse (2).

.III

FERDINANDVS · ET · ELISABETH · CO.

Lion debout, à gauche, armé d'un glaive et s'appuyant sur un écu ovale mi-parti à la croix de Lynden (3) et aux trois jumelles de Gouffier (4).

Rev. · VIDA · IM · NIMOQ.

Écu couronné, écartelé et contre-écartelé d'armoiries ressemblant à celles d'Espagne, telles qu'on les voit sur les monnaies du roi Philippe IV, posé en cœur sur une croix de Bourgogne dont les extrémités, seules visibles et très ornées, coupent la légende de la pièce. Aux côtés de l'écu, la date 16-40.

Escalin.

Billon. Poids : 3 gr. 92. Pièce
assez fortement ébréchée.

Cabinet des Médailles de la
Bibliothèque royale.

La seigneurie de Reckheim aura bientôt pris, dans notre numismatique, les proportions d'une

(1) DE CHESTRET, *Op. cit.*, p. 268.

(2) *Histoire numismatique de l'évêché et principauté de Liège*, pl. XXXIV, 9.

(3) La famille de Lynden portait : de gueules à la croix d'or.

(4) La mère de Ferdinand était Anne-Antoinette de Gouffier. Les armes de sa famille étaient : d'or à trois jumelles de sable.

dix-huitième province, à en juger par le nombre de pièces reckheimois nouvelles qui ont surgi, depuis quelques années, et font prévoir que d'autres se découvriront encore.

Il est vrai de dire qu'au temps de Ferdinand de Lynden, de l'aveu du fameux Piccolomini lui-même (1), le comté avait acquis une telle importance qu'il formait une véritable barrière de l'Empire contre le Brabant, et que l'industrie de la contrefaçon monétaire s'y exerçait sur une échelle inconnue partout ailleurs, mais bien faite, semble-t-il, pour nous montrer à quel point, en plein XVII^e siècle, tout en paraissant servir loyalement leur suzerain, nos seigneurs obéissaient surtout à leurs instincts cupides et se jouaient du pouvoir royal.

En effet, il est peu de monnaies frappées au nom du prince régnant et jouissant d'une certaine faveur dans la circulation, que ceux-ci n'aient imitées, sans vergogne, et l'*escalin* de Philippe IV, battu en quantités énormes dans les Pays-Bas, n'a pas manqué d'être du nombre.

C'est ainsi que, dans la *Revue* de 1907 (2), M. le vicomte de Jonghe signalait une de ces dernières pièces, frappée au nom d'Ernest de Lynden, comte de Reckheim, et qu'aujourd'hui nous sommes assez heureux de pouvoir en faire con-

(1) WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim*, p. 67.

(2) P. 450.

naître une autre de son fils et successeur Ferdinand.

Notre escalin offre toutefois avec celui d'Ernest de Lynden cette différence que le lion du droit s'appuie sur un écu imitant à la fois les armes de Lynden-Gouffier (parties de gueules à la croix d'or et d'or à trois jumelles de sable) et celles d'Autriche et de Hongrie (1), et que la légende du même côté fait mention des noms de Ferdinand de Lynden et de sa femme Élisabeth de Furstenberg (2).

Quant à l'écu du revers, il semble qu'on se soit ingénié, en le composant, à se rapprocher de celui des escalins de Philippe IV (3).

IV.

PHS · D · G · HISP · REX · D · TRS · ISSV.

Buste cuirassé et drapé du roi Philippe II, à gauche, la tête nue, le cou entouré d'une fraise. Dessous, la date 15 ✱ 63.

Rev. DOMINVS · MICHI · ADIVTOR ✱.

Écu couronné du roi d'Espagne, posé sur une croix de Saint-André, dont les extrémités seules

(1) Les émaux ne sont naturellement pas indiqués.

(2) Ferdinand de Lynden avait épousé Élisabeth, fille du comte Egon de Furstenberg. (Voy. WOLTERS, *o. et l. c.*)

(3) Cf. l'écu du revers de l'escalin d'Ernest de Lynden, dans la *Revue* de 1907, *l. c.*

sont visibles. Dessous, le bijou de la Toison d'or. Aux deux côtés de l'écu, le chiffre V.

Cinquième de Philippus daldre.
Argent. Poids : 6 gr. 25.

Cabinet des Médailles de la
Bibliothèque royale.

Vander Chijs, dans son ouvrage sur les monnaies de l'Overyssel (1), pl. XIX, 9, 10 et 11, reproduit trois variétés de types du cinquième de *Philippus-dalder* de Philippe II d'Espagne, en tant que seigneur de cette province, mais aucun ne porte le chiffre V, qui est évidemment l'indication de sa valeur. La monnaie que nous faisons connaître peut donc être considérée comme une rareté.

La croisette qu'elle porte, au commencement de sa légende, est le différend habituel de la monnaie de Hasselt.

V.

· PHS · D · G · HISP · Z · REX · D · TRAIEC ·
Écu à cinq quartiers, sommé de la couronne royale et entouré du collier de la Toison d'or.

Rev. DOMINUS · MIH — I · ADIVTOR · ☩ ·
Saint-André debout, de face et nimbé, portant sa croix, de la main droite, et un livre, de la main gauche; dans le champ, la date 15-68.

Florin de Bourgogne.
Or. Poids : 3 gr. 31.

Cabinet des Médailles de la
Bibliothèque royale.

(1) *De munten der voormalige heeren en steden van Overyssel van de vroegste tijden tot aan de Pacificatie van Gend.* Haarlem, 1854.

La seule monnaie d'or, frappée par le fils de Charles-Quint en qualité de seigneur d'Utrecht, connue jusqu'en ces derniers temps, était la *couronne*, aux mêmes types que celles de Brabant, de Flandre, de Hainaut, de Tournai, de Gueldre et de Hollande, et reproduite par Vander Chijs sur la pl. XXX de son ouvrage (1) sur les monnaies d'Utrecht, lorsqu'une trouvaille, assez récente, mit au jour le *florin* dit de Bourgogne, ci-dessus décrit, que nous fûmes assez heureux de pouvoir acquérir pour le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale.

Bien que nous ne connaissions pas les comptes de fabrication de la monnaie d'Utrecht, nous avons lieu de croire que la pièce qui nous occupe et qui existe également pour d'autres provinces, n'a dû être frappée qu'à très peu d'exemplaires.

FRÉD. ALVIN.

(1) *De munten der bisschoppen van de heerlijkheid en de stad Utrecht, van de vroegste tijden tot aan de Pacificatie van Gend.* Haarlem, 1859.



1



2



3



4



5

